

# COMME LES CADRES NOUS VOULONS ÊTRE PAYES À 100 %.

L'électricité, le gaz, l'essence, les fruits, les légumes, tout augmente. Les patrons de l'agroalimentaire et des grandes surfaces annoncent déjà qu'ils augmenteront les prix de tous les autres produits de consommation si ce n'est pas encore fait. **À chaque fois que les prix galopent, ce sont automatiquement nos salaires qui dégringolent parce que notre pouvoir d'achat recule.**

Et notre situation ne s'arrange pas puisque l'on connaît de plus en plus de chômage dans l'usine. À chaque fois que l'on chôme, on est directement pénalisé sur la paye. Pour les camarades de Forge, de Fonderie, de Mécanique ou de certains secteurs du Ferrage ou de Logistique **en étant payé qu'à 84 % du net, ce sont déjà des centaines d'euros qui ont été retirés sur leurs payes.**

**Tout le monde est touché, mais pas de la même manière ! Pourquoi les cadres, directeurs, RG, ingénieurs, responsables RH, sont-ils payés à 100% ? Pourquoi l'entreprise le fait-elle pour eux, mais pas pour le reste des salariés ?**

Ce sont pourtant les salariés sur les lignes, devant les machines, les presses, devant les fours, sur les engins, devant les ordinateurs, qui fabriquent les voitures. Nous créons les richesses, mais nous avons les plus petits salaires. **Et plus on a un petit salaire, plus on est impacté par le chômage.**

**Nous ne pouvons pas le supporter financièrement. Et nous ne pouvons pas l'accepter parce que c'est une injustice de plus. C'est notre salaire qui nous fait vivre tous les mois, alors pas de retrait sur notre salaire, on veut une paye complète comme les cadres : les mêmes droits doivent s'appliquer à tous.**

## **Alors, où trouver de l'argent pour nos salaires ?**

Les caisses de Stellantis sont pleines. À chaque fois que l'on trime dans les ateliers, les actionnaires empochent les profits. Et quand on ne travaille pas, ils ne perdent rien ! Ils sont tellement riches qu'ils peuvent faire vivre toutes leurs familles durant plusieurs générations. Roux De Bézieux, porte-parole des patrons, répète dans les médias que si les salaires augmentent, les prix augmentent. En fait nos salaires font du sur place, et les prix s'envolent. Ce sont des menteurs.



Depuis 2015, on a fait gagner au groupe 13 milliards. Et c'est sans compter les 6 milliards annoncés pour le premier semestre 2021, alors que l'année n'est pas encore terminée.

Tavares et ses patrons ne parlent que de marge, il leur en faut toujours plus, ils n'ont pas de limite. Mais plus de marge pour eux, cela veut dire des conditions de travail encore plus dégradées pour nous et des salaires bloqués. Mais pour parer à la hausse, il faut que nos payes suivent. Si tout augmente, il faut que nos salaires augmentent automatiquement : il faut les caler, les indexer sur l'inflation.

### **On nous fait chômer de plus en plus.**

Et pourtant la direction voudrait encore augmenter les vitesses de lignes et les cadences en général. Elle voudrait supprimer encore des postes, dans tous les secteurs. Et après elle voudrait nous rajouter encore plus d'opérations. Le travail qui se faisait en une semaine se fait maintenant en 3 ou 4 jours.

Alors pour nos conditions de travail, c'est vital, il faut embaucher et se répartir le travail entre tous.

**Il faut baisser les vitesses et les cadences, afin de ne pas avoir une semaine de chômage, suivie de plusieurs samedis et jours fériés supplémentaires.**

Il faudra se saisir de toutes les occasions pour mettre en avant ces revendications. Les salariés de Rennes ont débrayé à 200 il y a 15 jours, pour protester contre la baisse des salaires dû au chômage, et contre les samedis et jours fériés travaillés.

### **Ils ont eu mille fois raison de réagir.**

**Dans notre usine, il faut aussi se préparer. Il faut se convaincre mutuellement, en discuter dans les ateliers, durant les pauses, le plus collectivement possible. Puisque l'argent n'a pas de pieds, nous n'avons pas d'autres choix que d'aller le chercher.**